

# Le halal, un marché qui se porte bien

12.07.2016

**De plus en plus d'enseignes proposant de la viande d'animaux saignés s'installent à Fribourg**

PHOTOS Vincent Murith

TEXTES GUILLAUME TRUFFER

Lundi, 16 h. Devant la boucherie de Marché Istanbul, un magasin qui a pris ses quartiers il y a cinq ans aux galeries du Rex à Fribourg, les clients font la queue. Devant eux s'étalent filets, émincés et saucisses de toutes sortes de viande. Toutes, à l'exception du porc. Car sur le mur derrière l'étal, un panneau mentionne que la viande vendue est halal. «Je n'en achète pas tous les jours, mais presque, raconte Abdel Mounaim Mekherbeche, un client fidèle de l'enseigne. Surtout pour des questions religieuses mais aussi parce que la viande est plus saine.» Dans la religion musulmane, halal désigne ce qui est permis par l'islam. Pour qu'une viande soit déclarée comme tel, elle doit provenir d'un animal qui a été saigné par un musulman, en suivant la tradition. L'Office fédéral de l'agriculture estime que la quantité de viande halal importée dans le cadre des contingents tarifaires de viande a représenté près de 10 tonnes en 2015 pour le canton de Fribourg.

## Un marché qui a du potentiel

«Avec la viande halal, nous touchons toute la communauté musulmane de Fribourg, raconte Uysal Yusuf, patron du magasin Marché Istanbul. Environ 50% de ma clientèle en achètent.» Présent depuis une vingtaine d'années à Fribourg, le gérant de l'enseigne a vu une augmentation de la demande et assure que la ville représente «un bon potentiel».

Un marché qui peut se révéler porteur. D'après le Service cantonal de la statistique, il y aurait entre 14 000 et 15 000 musulmans dans le canton. S'ils forment la cible principale des vendeurs, ils ne sont pas les seuls à se servir dans ces magasins spécialisés. «Je viens ici pour les merguez, juste parce qu'ils vendent de bonnes saucisses. Que ce soit halal ou non ne change rien pour moi. J'achète aussi du poulet parce qu'il est moins cher», explique une cliente. «Il n'y a pas que les

musulmans qui en achètent. D'autres clients viennent pour la qualité de la viande. Ça se ressent au goût et à la cuisson», assure Uysal Yusuf.

## Une offre en plein essor

Pour Etienne Rumo, professeur de marketing et distribution à la Haute Ecole de gestion de Fribourg, les enseignes profitent d'une demande hétérogène. «Il y a d'un côté la population musulmane puisque les commerçants proposent des produits adaptés à leur religion et de l'autre les consommateurs conventionnels qui sont plus intéressés par des produits complémentaires, comme des épices que nous ne trouvons pas dans les grandes surfaces.» Depuis quelques années, le marché de la viande halal s'est étoffé en ville. Ce sont au moins cinq magasins qui composent l'offre à Fribourg. «Pour la ville, c'est suffisant », relève Saâd Dhif de l'association fribourgeoise musulmane Frislam. «Il y avait peu d'offres et les commerçants en ont profité. Aujourd'hui, lorsque les Fribourgeois musulmans ont besoin de viande, ils en trouvent facilement ajoute-t-il. »

## «Ces commerces ont remplacé les magasins de quartier des années 1970»

Etienne Rumo, prof. de marketing

Dernier arrivé en ville, Mehmet Güngör a installé son enseigne, Fresca Alima, au boulevard de Pérolles au début juin. «Je voulais combler un manque en magasins turcs», raconte-t-il. Le patron emploie deux bouchers et assure qu'il «importe huitante à cent moutons par mois». Pour lui aussi, le marché fribourgeois représente un certain

potentiel. «Nous ne vendons pas qu'aux musulmans, signale-t-il encore. Nous avons aussi une clientèle portugaise ou suisse qui achète de la viande halal.» «Ce sont des commerces qui ont remplacé les magasins de quartier que nous pouvions trouver dans les années 70. Ils ont disparu, notamment à cause des grandes surfaces, et ces nouveaux commerçants se sont engouffrés dans la brèche», relève Etienne Rumo.

### Une concurrence féroce

Ailleurs, un autre magasin propose lui aussi de la viande halal. «Si je me mettais à vendre du porc, je n'aurais plus de clients», confie son propriétaire, qui souhaite garder l'anonymat. Il commande pour près de 10 000 francs de viande halal par mois. «Je pourrais m'agrandir car le potentiel est là, mais j'ai des problèmes avec mon fournisseur», déplore-t-il en pointant du doigt son étal presque vide de

viande. Pour lui, «les importateurs fournissent d'abord ceux chez qui ça marche bien». Il dénonce encore une «concurrence féroce. Certains magasins veulent le monopole.» Mourad Charef, gérant de la petite échoppe Oasis qui est installée depuis un an à Fribourg, estime lui aussi que la viande halal ne rapporte pas tant que ça. «Nous vivons difficilement car la concurrence a cassé les prix. Ça nous tue. Mais nous sommes aussi en crise car les gens mangent moins de viande», regrette-t-il.

Les plus petits acteurs de ce segment bien spécifique souffrent et leur situation ne devrait pas s'améliorer, à en croire Etienne Rumo, qui imagine sans peine l'offre en viande halal se développer à Fribourg. «C'est une question de présence de marché. Plus il y a d'enseignes, plus elles vont attirer de nouveaux magasins et plus la concurrence sera grande.»



Dernier arrivé, le magasin Fresca Alima s'est installé à Péroles en juin dernier.



Pour Uysal Yusuf, patron de Marché Istanbul, Fribourg représente «un bon potentiel».



**Les affaires de Mourad Charef, gérant de l'échoppe Oasis, sont difficiles en raison de la concurrence.**

### **EN SUISSE, L'APPELLATION «HALAL» NE DONNE AUCUNE GARANTIE**

La viande halal est en majeure partie importée en Suisse, la législation interdisant l'abattage rituel. «Il y a des règles et nous les respectons. Mais en tant que citoyen de confession musulmane, nous aimerions avoir la possibilité de consommer de la viande locale», souligne Saâd Dhif de l'association fribourgeoise Frislam. La viande est généralement originaire de France, d'Allemagne et de Hollande, où les règles sur l'abattage sont plus souples. Dès lors, assurer qu'une viande est effectivement halal est une préoccupation pour la communauté musulmane. «J'ai des clients qui me demandent si ma viande est bien halal, témoigne un commerçant. Je dois parfois leur montrer mes factures pour le prouver».

L'Office fédéral de l'agriculture vérifie si les importateurs qui prennent part aux contingents tarifaires de viande livrent leur marchandise dans des points de vente reconnus. «Comme le terme halal n'est pas protégé, dès que la viande vendue dans des magasins non reconnus ne provient pas du contingent administré par la Confédération, cela ne nous concerne pas», communique-t-il. A Fribourg, le chimiste cantonal, Claude Ramseier, admet qu'il est difficile de vérifier qu'une viande est conforme à la religion en l'absence de critères objectifs. «Si une personne marque qu'une viande est halal, nous pouvons inspecter sur sa traçabilité. Mais le contrôle s'arrête là», relève-t-il.

Au quotidien, cette situation semble moins problématique pour la clientèle musulmane. «Cela passe par la confiance entre le commerçant et le consommateur, explicite Saâd Dhif. Ce sont souvent des gens de la communauté et ils nous signalent d'où provient la viande.» **GT**